



HAL
open science

Les stratégies des acteurs intermédiaires des circuits alimentaires de proximité en Guadeloupe : vers une alimentation relocalisée ?

Valérie Angeon, Sandrine Fréguin-Gresh

► To cite this version:

Valérie Angeon, Sandrine Fréguin-Gresh. Les stratégies des acteurs intermédiaires des circuits alimentaires de proximité en Guadeloupe : vers une alimentation relocalisée ?. *EchoGéo*, 2022, 60, pp.1-17. 10.4000/echogeo.23227 . hal-04241899

HAL Id: hal-04241899

<https://hal.inrae.fr/hal-04241899>

Submitted on 14 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Les stratégies des acteurs intermédiaires des circuits alimentaires de proximité en Guadeloupe : vers une alimentation relocalisée ?

Valérie Angeon et Sandrine Fréguin-Gresh



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/echogeo/23227>

DOI : 10.4000/echogeo.23227

ISSN : 1963-1197

Éditeur

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

Référence électronique

Valérie Angeon et Sandrine Fréguin-Gresh, « Les stratégies des acteurs intermédiaires des circuits alimentaires de proximité en Guadeloupe : vers une alimentation relocalisée ? », *EchoGéo* [En ligne], 60 | 2022, mis en ligne le 30 juin 2022, consulté le 20 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/23227> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/echogeo.23227>

Ce document a été généré automatiquement le 20 juillet 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Les stratégies des acteurs intermédiaires des circuits alimentaires de proximité en Guadeloupe : vers une alimentation relocalisée ?

Valérie Angeon et Sandrine Fréguin-Gresh

Les travaux présentés dans cet article sont issus du projet GAPRA Gouvernance alimentaire et pratiques des ménages agricoles : une approche par les flux d'approvisionnement alimentaire et la multi-localisation familiale qui s'inscrit dans le Métaprogramme GLOFOODS cofinancé par INRAe et le CIRAD et le projet PADIT, Paysages alimentaires et développement d'une interface de transport : Les systèmes alimentaires en Guadeloupe, entre globalisation et territoires, financé par le Ministère de la transition écologique. Les auteures remercient Esther Sanz Sanz pour sa relecture attentive d'une version préliminaire de ce texte.

Introduction

- 1 Les Objectifs de Développement Durable invitent les États membres de l'Organisation des Nations Unies à redéfinir leurs priorités en termes de politiques publiques au cours des prochaines années (2015-2030). Parmi ces dernières, les questions relatives à l'alimentation figurent en bonne place de cet agenda politique. Elles renvoient aux besoins vitaux des populations, à des enjeux de santé, d'environnement, de justice et d'équité. Elles sont aussi centrales pour répondre aux exigences et aux revendications de la société qui contestent le modèle de production et de consommation dominant. En France, la loi #EGalim (2018), qui promeut une alimentation de qualité et durable, en est un exemple.
- 2 Reconnecter l'agriculture, l'alimentation, l'environnement et le territoire fait sens aux Antilles françaises (Guadeloupe, Martinique), territoires insulaires où près de 80% de

l'alimentation est importée (Agreste, 2017). L'offre agricole étant principalement tournée vers l'extérieur, la demande est peu satisfaite par la production locale. Héritage de l'histoire, l'agriculture antillaise est dominée par de grandes exploitations, à forte intensité capitalistique, peu nombreuses, spécialisées dans les monocultures d'exportation (canne-à-sucre, banane), aux côtés desquelles coexistent des exploitations de petite taille, productrices d'aliments destinés surtout au marché local. En Guadeloupe, ces exploitations sont numériquement les plus nombreuses (ODEADOM, 2020) : les micro exploitations représentent 84 % du total, malgré une baisse de plus de 500 unités en 10 ans. Elles déploient des pratiques productives généralement intensives en travail (54 % de la main-d'œuvre agricole) et valorisent surtout de façon non marchande leurs denrées (autoconsommations, dons). Elles contribuent à un quart de la production brute standard de la Guadeloupe (Agreste, 2019).

- 3 Dans ce contexte, le modèle agricole fondé sur la monoculture d'exportation est de plus en plus décrié sur les plans économique (dépendance extérieure, vulnérabilité, faible productivité), environnemental (saturation des sols, pollution, perte de biodiversité) et social (déconnexion des aires de production et de consommation, standardisation des normes de consommation, malnutrition et maladies chroniques). Aussi, l'enjeu de reterritorialiser l'alimentation passe par la définition de nouveaux modèles de production et de consommation (Marzin *et al.*, 2021).
- 4 Trois événements majeurs rappellent l'urgente nécessité d'une transition, voire d'une rupture avec le modèle agricole et alimentaire antillais actuel :
 - le débat concernant la pollution des terres agricoles par la chlordécone (pesticide toxique et persistant utilisé pendant 20 ans dans les bananeraies) qui impacte plus de 25 % de la SAU, dans un contexte de production contraint par la petite dimension, l'insularité, la faible disponibilité foncière et les difficultés d'accès à la terre ;
 - la crise sociale contre la vie chère de 2009 qui a pointé la fragilité du modèle de développement des outre-mer (Daniel, 2009), en soulignant l'inadéquation de l'offre et de la demande alimentaires locales (Angeon, 2018) ;
 - la crise liée à la pandémie de Covid-19 qui a ponctuellement mis sous cloche le port et l'aéroport, montrant les limites d'un système dépendant de l'extérieur.
- 5 De ce point de vue, l'article part de l'idée qu'une meilleure intégration des enjeux en termes d'agriculture, d'alimentation et d'environnement dans les territoires passe par les circuits de proximité (Maréchal, 2008 ; Deverre et Lamine, 2010 ; Chiffolleau, 2019). Aux Antilles françaises, les circuits alimentaires ont peu été explorés, de même que les stratégies des acteurs qui y interviennent. Or, ces acteurs, et en particulier les acteurs intermédiaires, jouent un rôle central dans la capacité effective de ces circuits à offrir une alimentation locale durable.
- 6 L'article procède de la façon suivante. Il est centré sur le rôle des acteurs intermédiaires intervenant dans des circuits de commercialisation d'aliments issus de l'agriculture locale en Guadeloupe. Ces aliments transitent rarement par un seul type de circuit. Ils sont principalement vendus sur les marchés de plein air, les marchés paysans et, dans une moindre mesure, dans la grande distribution. L'article mobilise l'économie de la proximité appliquée aux circuits alimentaires développée par Praly *et al.* (2014) pour interroger la manière dont les acteurs intermédiaires de ces circuits participent (ou non) à la reterritorialisation de l'alimentation. Les résultats présentés ici sont issus d'une analyse croisée d'une synthèse bibliographique et de données d'une enquête de terrain menée début 2020 dans laquelle des entretiens compréhensifs ont

été menés auprès de 68 acteurs du système alimentaire guadeloupéen. L'échantillon comprend des producteurs, des représentants de collectifs agricoles, des producteurs-commerçants, des revendeurs, des consommateurs et des acteurs administratifs (voir Annexe 1). L'enquête a permis une collecte de données qualitatives sur les interprétations que font les acteurs des problèmes qu'ils rencontrent concernant la production, la commercialisation des aliments et leur consommation. L'enquête a été menée sur les principaux marchés de plein air et marchés paysans du territoire. Enfin, ce matériau empirique a été complété par la littérature grise (statistiques, rapports techniques, presse régionale) sur l'agriculture et l'alimentation en Guadeloupe.

- 7 L'article, structuré en deux temps, passe d'abord en revue l'approche en termes de proximité et analyse ensuite le rôle des acteurs intermédiaires des trois circuits de commercialisation des aliments produits en Guadeloupe retenus, à la lumière de ce cadre.

Une explicitation du rôle des acteurs intermédiaires dans le système alimentaire en termes de proximité

- 8 Champ d'analyse né dans les années 1990, l'économie de proximité (Bellet *et al.*, 1993), qui connaît un enrichissement continu (Torre et Talbot, 2018), met à jour les mécanismes de coordination qui facilitent les transactions, marchandes ou non. La proximité est un phénomène neutre par essence. C'est la manière dont les agents l'activent et le sens qu'ils donnent aux actions et interactions qui en découlent qui sont déterminants. Dans la réalité, les agents, pour résoudre un problème productif, cherchent à valoriser les effets de la proximité, ou au contraire, à s'en prémunir, car les effets de la proximité ne sont pas nécessairement positifs (Torre et Beuret, 2012).

La grammaire de la proximité

- 9 L'économie de la proximité fournit un cadre d'analyse des modes de coordination entre acteurs situés prenant en compte leurs interactions avec leur environnement, qu'il soit relationnel (liens entre acteurs, entre des acteurs et des organisations) ou physique (rapport aux lieux où les agents sont localisés). La littérature identifie deux formes canoniques de proximité : la *proximité géographique* et la *proximité organisée*.
- 10 La *proximité géographique* décrit la position relative des acteurs dans un espace plan déterminé et renvoie à la localisation des interactions entre ces acteurs. Elle rend compte de leur éloignement et se mesure en termes de distance exprimée en fonction du temps et/ ou des coûts à supporter pour la franchir. Elle repose sur une *logique de voisinage*.
- 11 La *proximité organisée* traite de la séparation économique des acteurs. Elle identifie l'espace de rapports des individus. Ainsi, sont proches des acteurs entre lesquels s'établissent des interactions de nature différente (marchandes ou non, intentionnelles ou non). La *proximité organisée* renvoie aussi à l'espace de représentation des individus. Ainsi, sont proches des agents qui se ressemblent et qui partagent le même espace de valeurs, de règles, de modèles de pensées et d'actions. Dès lors, la *proximité organisée* repose sur deux logiques : la *logique d'appartenance* et la *logique de similitude*. La première renvoie à l'effectivité des relations qui est évoquée, alors que la seconde renvoie à

l'adhésion à un même espace de référence. Cette deuxième dimension de la *proximité organisée* (la logique de similitude) relève du domaine institutionnel. Elle est appelée par certains *proximité institutionnelle* et est considérée parfois comme un registre à part de la proximité.

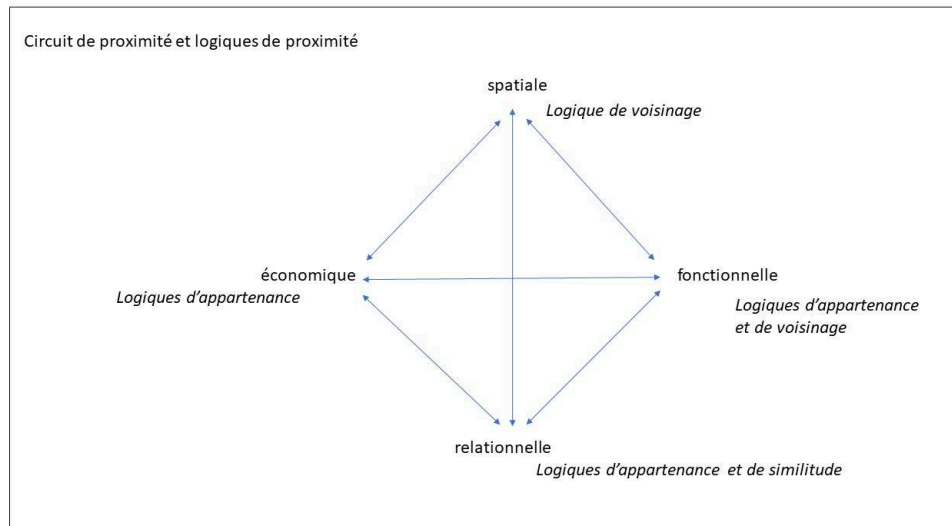
- 12 Les deux types de proximité s'articulent. On convient du rôle de la *proximité géographique* dans la constitution des relations de face à face et dans la diffusion de règles et de modèles d'actions communs. La *proximité géographique* peut alors favoriser le renforcement des logiques d'appartenance et de similitude qui caractérisent la *proximité organisée*. Mais elle peut être aussi génératrice de conflits (Torre et Beuret, 2012).
- 13 Des travaux récents ont appréhendé les démarches de (re)localisation de l'alimentation à l'aune des catégories de la proximité (Chevallier et al. 2014 ; Praly et al., 2014). Ces travaux se sont focalisés sur l'analyse des circuits de proximité comme clé d'entrée des dynamiques de (re)territorialisation de l'alimentation.

Les effets de la proximité dans les circuits de commercialisation et de distribution

- 14 Praly et al. (2014) proposent le concept de *circuit de proximité* pour qualifier les pratiques des acteurs intermédiaires du système alimentaire local. Ils identifient quatre dimensions de la proximité : spatiale, fonctionnelle, relationnelle et économique. La dimension spatiale évoquée convoque la logique de voisinage, sauf que cette dernière s'applique non pas à la distance qui s'impose entre les individus impliqués dans l'échange, mais à la distance parcourue par les produits. C'est en somme l'origine des produits qui est en jeu. La dimension fonctionnelle désigne « le cheminement du produit depuis le producteur jusqu'aux consommateurs, via les éventuels intermédiaires (transformateurs, logisticiens, etc.) » (Praly et al., 2014). Elle renvoie au nombre d'intermédiaires et à leur ancrage dans l'espace. Elle intègre en partie la logique de voisinage propre à la *proximité géographique*. La dimension relationnelle traite de l'effectivité des relations entre acteurs. Elle emprunte à la *proximité organisée* dans ces deux logiques (appartenance, similitude). L'accent est mis sur le caractère réticulaire de l'action organisée. Enfin, la dimension économique explicite les ressorts de la transaction marchande entre les acteurs et aborde la question de la construction et de la répartition de la valeur.
- 15 Dans la réalité, ces quatre dimensions interagissent. La logique de voisinage qui prévaut dans la dimension spatiale facilite l'acheminement des produits et active la dimension fonctionnelle du circuit de proximité. De même, la logique de voisinage favorise les relations entre acteurs et la réalisation de la transaction marchande. La dimension fonctionnelle dans le circuit influe sur la qualité des relations entre acteurs et la réalisation de la transaction économique. Le nombre d'acteurs en interaction, la densité de leurs relations, la cohésion des réseaux dans lesquels ils s'insèrent, sont des critères qui rendent compte des interactions entre les dimensions fonctionnelle, relationnelle et économique. Ainsi, la dimension fonctionnelle peut s'appuyer sur des effets de voisinage pour optimiser les aspects logistiques de la distribution. La dimension relationnelle fluidifie les transactions (fiabilité, émergence de routines), tend à faciliter les échanges entre acteurs spatialement proches et à intégrer les produits locaux dans

le circuit. La représentation schématique suivante identifie les quatre dimensions de la proximité en interaction et les logiques qui y sont prédominantes.

Illustration 1 - Les dimensions de la proximité dans les relations dans les circuits alimentaires



Auteurs : A. Angeon et S. Fréguin-Gresh.

- 16 Nous faisons l'hypothèse que l'alignement de ces dimensions de proximité participe à la relocalisation de l'alimentation et à sa durabilité. La littérature met en évidence que des configurations territoriales spécifiques favorisent l'émergence, la densité et la mise en cohérence de ces relations de proximité. Ceci est vrai dans les petites économies insulaires que l'on peut formaliser comme des terreaux de proximité (Angeon et Saffache, 2008). Dans ces territoires, la dimension spatiale de la proximité opère par excellence tout comme l'histoire et la culture communes attestent d'une certaine cohésion sociale. Éprouver les catégories d'analyse dans un tel contexte fait sens. L'article s'attache ainsi à une relecture des dimensions de proximité dans les circuits alimentaires guadeloupéens et interroge la manière dont les acteurs intermédiaires mobilisent ces dimensions dans les relations qu'ils entretiennent avec l'amont et l'aval, pour favoriser (ou non) la transition vers une alimentation durable et relocalisée.

Résultats

- 17 L'article se centre sur trois circuits de proximité qui sont les principaux lieux d'échanges d'aliments issus de l'agriculture guadeloupéenne : les marchés de plein air, les marchés paysans et la grande distribution. 64 % des exploitants agricoles déclarent vendre en circuits courts (ODEADOM, 2020). Cela représente une hausse de 8 % en 10 ans où les principaux circuits de proximité étaient : la vente à un détaillant (42 % des ventes), la vente à la ferme (31 %) et la vente sur les marchés (12 %).
- 18 L'analyse de ces circuits permet de caractériser les quatre dimensions de la proximité. La dimension spatiale est appréhendée à partir de la convocation par l'acteur intermédiaire de l'origine des produits dans la transaction. La dimension fonctionnelle renvoie au nombre d'acteurs avec lesquels l'acteur intermédiaire interagit. La dimension relationnelle désigne la distance sociale entretenue par l'acteur

intermédiaire avec producteurs et acheteurs. La dimension économique traite de la redistribution de la valeur par l'acteur intermédiaire aux autres acteurs, notamment les producteurs (maîtrise des prix). Sont successivement étudiés le rôle des acteurs intermédiaires, figures incontournables de ces circuits, et les dimensions de la proximité qu'ils mobilisent dans leurs relations avec les autres acteurs.

Le circuit des marchés de plein air

- 19 Les marchés de plein air sont situés dans toutes les villes et bourgs de Guadeloupe (Annexe 2). On en distingue deux types : les marchés communaux et les marchés de gros. Les premiers sont des espaces de vente de détail quotidiens ou réguliers, souvent anciens, certains montrant des signes d'abandon. Les seconds concentrent les échanges de produits en termes de volume. Il en existe deux en Guadeloupe : Bergevin et Gourde-Liane¹, respectivement situés à Pointe-à-Pitre (capitale économique) et à Baie-Mahault (commune localisée en périphérie de l'agglomération de Pontoise).
- 20 Sur les marchés de plein air, la figure emblématique de l'acteur intermédiaire est le revendeur, même si l'on y trouve aussi des producteurs-commerçants. Les revendeurs sont de diverses origines (Guadeloupe, métropole, Caraïbe et en particulier Haïti). Ils vendent des aliments tropicaux issus de l'agriculture locale (fruits, légumes, épices, racines et tubercules) ou importés. Les acheteurs sont surtout des consommateurs finaux (en particulier sur les marchés communaux), mais aussi des primeurs (épiceries spécialisées dans la revente de fruits et légumes, locaux ou importés) et des acteurs de la restauration (privée et collective), dont le nombre et la contribution en termes de débouchés pour les produits locaux est difficilement mesurable. Si les acheteurs ne sont pas des consommateurs finaux, la chaîne d'acteurs est rallongée.
- 21 Ce circuit est donc caractérisé par un nombre variable d'acteurs intermédiaires. La dimension fonctionnelle de la proximité est donc plus ou moins élargie. Les acteurs y entretiennent un rapport différencié à l'espace local. Sur les étals, se côtoient des produits tropicaux locaux et importés. Si certains commerçants valorisent l'origine locale de la production, la plupart mettent en avant la disponibilité des denrées et le prix. Ainsi, la dimension spatiale de la proximité n'est pas déterminante des relations en jeu. Il n'existe pas de procédures de traçabilité, ni d'affichage de la provenance et du prix sur ces marchés. Lorsque l'acte d'achat se concrétise, la mise en accord sur l'origine du produit ne fait pas l'objet d'une entente explicite. Cette relation est révélatrice d'asymétries d'information, qui peut parfois commencer par l'opacité sur le statut de l'acteur intermédiaire. Ce dernier est souvent un revendeur et non un producteur-commerçant. Le commerçant maîtrise le prix. Les relations de face-à-face, ancrées culturellement, sont essentielles : nombre d'acheteurs et de revendeurs sont des « habitués » et se fréquentent de longue date sur ces marchés (dimension relationnelle).

Le circuit des marchés paysans

- 22 Le développement rapide des marchés paysans en Guadeloupe date d'une quinzaine d'années. Même s'ils ont un niveau de fréquentation variable, ils semblent répondre à une demande croissante de produits locaux présentant des signes de qualité. Ces marchés fonctionnent à la manière d'un club (Fréguin-Gresh *et al.*, 2020) au sens où ils

sont connus et pratiqués par seulement certains. S'il n'est pas possible de mesurer leur importance en termes de volumes, tout semble indiquer qu'ils occupent une place marginale en termes de débouchés pour les exploitations agricoles locales.

- 23 La figure emblématique de l'acteur intermédiaire des marchés paysans est le collectif de producteurs (hors organisation professionnelle ou OP, *voir plus loin*). Ces collectifs peuvent être de différente nature : groupement d'intérêt économique (GIE), groupement d'intérêt économique et environnemental (GIEE), groupement de développement agricole (GDA). Quelle que soit leur nature, ils décident du lieu de vente, de la fréquence du marché et de la gestion des approvisionnements. Un exemple est donné par le marché hebdomadaire du GIE Sud Basse-Terre qui a constitué une action pionnière sur le plan environnemental en matière de traçabilité des produits en réponse aux préoccupations sur la pollution au chlordécone. Ce GIE promeut la production des agriculteurs du Sud Basse-Terre et l'écologisation de leurs pratiques, vendant les denrées sur un marché du centre bourg de la capitale administrative. Il fait valoir sa réputation sur le respect d'un cahier des charges strict et la mise en place de procédures de contrôle et de sanction pour garantir des produits de qualité et exempts de pesticides.
- 24 Sur ces marchés, la relation d'échange repose sur un rapport de force favorable au collectif de producteurs qui est en maîtrise de l'offre et des prix. Le collectif élabore et suit un cahier des charges, garantissant la qualité, l'origine, les pratiques agricoles (agriculture biologique, agroécologie). Les consommateurs finaux s'engagent alors à travers leur achat à soutenir la production locale. Ils s'inscrivent dans des relations de confiance et de fidélité. Le collectif est le marqueur de la dimension fonctionnelle. La dimension spatiale révèle l'existence d'un ancrage local des denrées. L'échange est idiosyncratique et témoigne d'une certaine densité relationnelle. Enfin, la transaction est fondée sur un partage de valeurs. Les quatre dimensions de la proximité s'alignent dans ce circuit.

Le circuit de la grande distribution

- 25 La vente d'aliments par la grande distribution est au cœur du système alimentaire en Guadeloupe. Ce circuit n'est pas le principal pour l'écoulement de la production issue de l'agriculture locale, car comme mentionné, l'alimentation des Guadeloupéens repose en grande partie sur l'importation de denrées provenant essentiellement de France hexagonale (58,5 % des importations en valeur) et du reste de l'Union européenne (11,8 %) (Marzin *et al.*, 2021). Ainsi, selon le rapport DiagAlim (2021), 79 % des Guadeloupéens fréquentent les hypermarchés et supermarchés pour leurs achats alimentaires, en particulier les personnes à faible niveau de revenu. Ces grandes et moyennes surfaces (GMS) absorbent 72 % des dépenses alimentaires.
- 26 Les GMS axent leur développement sur la vente de denrées à des consommateurs finaux fondée sur une stratégie d'achats massifiés. Elles fonctionnent sur la base de deux systèmes d'approvisionnement : des centrales d'achat qui regroupent les commandes des magasins d'une même enseigne à l'échelle du territoire, essentiellement satisfaites par l'import, et des achats effectués en Guadeloupe qui sont gérés au niveau de chaque magasin. La politique de centralisation des achats tend à réduire la part des relations directes avec les producteurs Guadeloupéens ou leurs collectifs. D'après les enquêtes,

les GMS vendraient plus de produits importés que de produits locaux. Le périmètre de l'origine des denrées est donc large.

- 27 Pour leurs achats en denrées produites en Guadeloupe, les GMS établissent des arrangements avec des collectifs formels comme l'Interprofession de GUAdeloupe des Fruits, des Légumes et de l'HORTiculture (IGUAFLOr) qui les met en lien avec des organisations professionnelles (OP). Les OP sont des sociétés coopératives, civiles ou commerciales, qui jouent un rôle structurant pour le secteur agricole en termes de fourniture de services. Le rôle d'une OP est multiple et englobe la planification de la production, l'organisation de la vente des produits en commun, l'assistance technique aux adhérents, la réponse à des appels à projet et la redistribution des aides. Les adhérents sont exclusivement des agriculteurs dits « professionnels », c'est-à-dire dont l'activité est déclarée. Pour les producteurs, adhérer à une OP permet de garantir l'écoulement de la production à prix stable et de recevoir des aides. Pour les GMS, acheter des denrées à des OP permet de réduire les coûts de transaction, même si les volumes restent limités. En effet, le nombre d'adhérents aux quatre OP de fruits et légumes (131 en 2020) est faible au regard du nombre total d'exploitations agricoles (7 727 selon le recensement de 2020).
- 28 A la différence des circuits précédents, la relation d'achat-vente dans les GMS est impersonnelle, ce qui accroît la distance sociale entre le producteur et le consommateur. La dimension relationnelle du circuit est faible, d'autant que l'OP négocie avec les producteurs et avec les GMS *via* l'interprofession. Dans cette relation multi-acteurs, les producteurs comme les consommateurs sont preneurs de prix (*price takers*). Le partage de la valeur s'effectue souvent au bénéfice des GMS. Les signes de qualité, l'origine des produits et les prix sont transparents grâce aux procédures d'étiquetage, l'objectif de l'interprofession étant de favoriser la reconnaissance des denrées en garantissant la traçabilité (étiquetage, emballages voire labellisation).
- 29 La comparaison des trois circuits étudiés montre une diversité d'acteurs intermédiaires aux stratégies variées. Le tableau 1 synthétise les résultats.

Tableau 1 - Les dimensions de la proximité convoquées par les acteurs intermédiaires dans les circuits alimentaires étudiés en Guadeloupe

Dimensions de proximité	Spatiale	Fonctionnelle	Relationnelle	Economique
Circuits de proximité				
Marchés de plein air	Faible convocation de l'origine des produits, sans transparence systématique	Nombre variable d'acteurs, avec un rôle central des revendeurs	Echange idiosyncratique, confiance interpersonnelle	Maîtrise du prix par le revendeur, avec faible pouvoir de négociation des producteurs et des consommateurs

Marchés paysans	Forte convocation de l'origine locale des produits avec des procédures systématiques de traçabilité et de transparence	Associations de producteurs en seule relation avec les producteurs et les consommateurs	Echange idiosyncratique, confiance interpersonnelle	Marché de niche. Forte maîtrise du prix au bénéfice des producteurs (biens de club)
Grande distribution	Convocation variable de l'origine des produits avec des procédures systématiques de traçabilité et de transparence.	Grand nombre d'acteurs et en particulier rôle structurant des OP et de l'interprofession	Distance sociale, rupture relationnelle	Absence de pouvoir de négociation des consommateurs et faible pouvoir de négociation des producteurs (<i>"price takers"</i>)

Auteurs : A. Angeon et S. Fréguin-Gresh.

Discussion

- 30 L'analyse des dimensions de la proximité dans les circuits alimentaires étudiés présente des traits caractéristiques dont nous discutons les effets sur la relocalisation de l'alimentation.

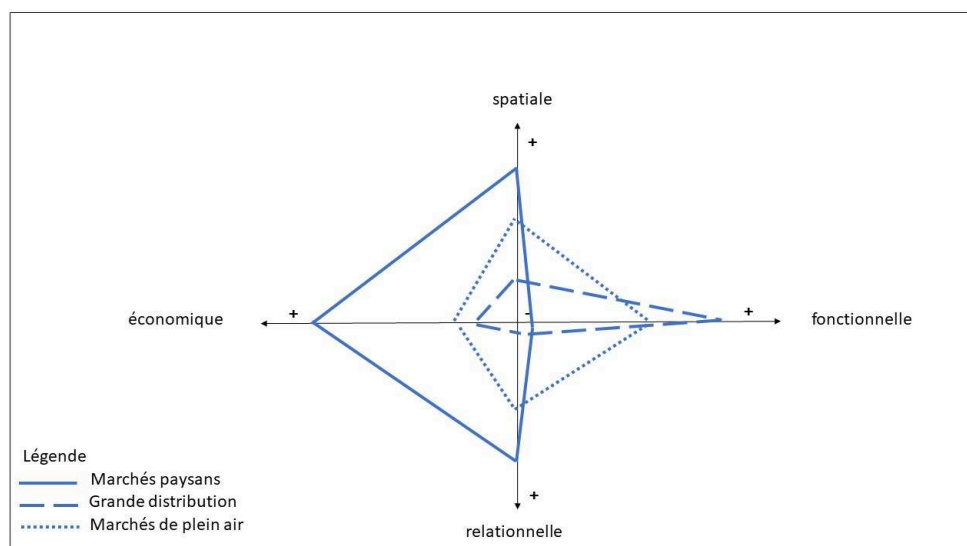
Les logiques de proximité opérantes

- 31 Les trois circuits montrent les différentes modalités d'activation des dimensions de la proximité. La dimension spatiale est un argument faiblement thématiqué, à l'exception des ventes sur les marchés paysans. Cela s'explique sans doute par l'asymétrie d'informations entre les acteurs intervenant dans les marchés de plein air et par le fait que la grande distribution est, par excellence, le lieu où il est admis la coexistence de produits d'origines diverses. Sur les marchés de plein air, le non affichage de l'origine des produits est peu remis en cause. Les transactions font l'objet d'un accord implicite entre les acteurs. En venant sur ces marchés, les acheteurs s'attendent à ce que les produits offerts soient des produits locaux et interagissent peu voire pas avec les vendeurs pour en vérifier l'origine.
- 32 La vente est rarement directe, contrairement à ce que l'on aurait pu croire sur les marchés de plein air. Sur les marchés paysans, la transaction est faite par l'association de producteurs qui y fait figure d'acteur intermédiaire emblématique. La dimension fonctionnelle se distend, dans le circuit de la grande distribution, avec des acteurs intermédiaires plus nombreux.
- 33 Le premier critère influençant les achats sur les marchés de plein air et les GMS est le prix, ce qui s'explique par le faible pouvoir d'achat de la majorité des consommateurs (INSEE 2020a et b). Compte tenu du nombre d'acteurs intermédiaires intervenant dans le circuit de la grande distribution, et malgré les relations de pouvoir favorisant généralement les GMS, le prix des aliments locaux est généralement plus élevé dans la

grande distribution que sur les marchés de plein air. *A contrario*, sur les marchés paysans, le premier critère d'achat est la qualité. Dans ce circuit, au-delà des pratiques de production (l'un des arguments mis en avant par les associations de producteurs), la qualité est associée à l'origine des produits. La transaction fait apparaître des rapports de force entre les acteurs. Si elle est favorable aux producteurs sur les marchés paysans, la répartition de la valeur ne se fait pas en leur seule faveur dans les marchés de plein air et la grande distribution.

- 34 Enfin, la dimension relationnelle est d'intensité variable selon les circuits. Les relations de face à face sont déterminantes sur les marchés paysans alors que leur importance est nuancée sur les marchés de plein air. Les relations de confiance entre les associations de producteurs et les consommateurs sont fortes sur les marchés paysans. Elles s'inscrivent dans la durée et répondent à des engagements explicites sur le soutien à la production locale et la transition agroécologique. Les relations sont distendues dans le cas de la grande distribution. Les GMS font souvent écran aux relations entre producteurs et consommateurs.
- 35 Les liens de proximité sont fondamentalement activés sur les marchés paysans et les différentes dimensions de la proximité sont alignées. A l'opposé, pour la grande distribution, la proximité n'est pas recherchée. Les différentes dimensions de la proximité sont éclatées. Les marchés de plein air, de configuration variable selon les lieux et les acteurs en jeu, combinent des stratégies de mobilisation de la proximité et de recherche de distanciation. La figure suivante résume ces éléments d'analyse pour les trois types de circuits étudiés.

Illustration 2 - Qualification des relations des acteurs intermédiaires avec les autres acteurs des circuits étudiés selon les dimensions de proximité



Auteurs : A. Angeon et S. Fréguin-Gresh.

Le rôle déterminant des acteurs intermédiaires et leur capacité à territorialiser l'alimentation pour renforcer la durabilité du système alimentaire

- 36 Afin d'analyser les capacités de territorialisation de l'alimentation des trois circuits étudiés, nous avons mis l'accent sur les acteurs intermédiaires emblématiques de chacun d'eux. Ces acteurs sont dominants et structurent le jeu relationnel. Ils construisent des relations activant plus ou moins fortement les dynamiques de proximité. Dès lors, les questions posées sont les suivantes : Quel est l'effet des dynamiques de proximité sur l'ancrage de l'alimentation au territoire ? Les stratégies menées vont-elles dans le sens de sa relocalisation ? Quelles en sont les conséquences sur la durabilité du système alimentaire ?
- 37 Les logiques de voisinage et d'appartenance convoquées à travers les quatre dimensions de la proximité des circuits étudiés jouent un rôle fondamental dans l'ancrage de l'alimentation. De ce point de vue, les associations de producteurs (hors OP) constituent un maillon essentiel et prometteur du système alimentaire.
- 38 Le cadre d'analyse mobilisé met l'accent sur le fonctionnement des circuits alimentaires mais sans les resituer dans leur environnement plus large. Si l'analyse montre le rôle incontournable des acteurs intermédiaires, il faut aussi mentionner le contexte (politique, institutionnel, socio-économique) dans lesquels ils s'insèrent qui présente autant de contraintes que d'opportunités. Avec le projet agroécologique de la France (2012), la loi d'Avenir (2014), la loi #Egalim (2018), le Plan Stratégique régional pour une Transition Agroécologique promu par la Région Guadeloupe (2020), un tournant s'est opéré quant à la reconnaissance, dans le discours, d'une production et d'une l'alimentation durables. Cette invite constitue une fenêtre d'opportunité pour la mise en valeur des agricultures familiales et leurs débouchés. Cependant, le discours politique n'est pas pour autant systématiquement associé à des dispositifs d'aides visant à encourager la production locale. L'ensemble de ces éléments rend compte d'une faible mobilisation de la logique de similitude.
- 39 Il faut aussi reconnaître les limites structurelles des exploitations de fruits et légumes locales et en particulier, des très petites exploitations, qui ne sont pas nécessairement professionnelles, ni marchandes. Ces traits sont des obstacles à l'augmentation de l'offre marchande locale. De plus, les modalités de reconnaissance des exploitations sont aussi des barrières à l'entrée pour les agricultures familiales dans certains circuits, comme pour l'accès aux aides (Fréguin-Gresh *et al.*, 2020). Enfin, si le modèle des marchés paysans est riche d'innovations et prometteur du renforcement de la relocalisation et de la durabilité de l'alimentation, il n'est reste pas moins incapable aujourd'hui de nourrir la population (offre variable dans le temps, limitée en termes de volumes) dans un contexte où le besoin d'importer et d'offrir des aliments accessibles économiquement reste fondamental.

Les leviers à activer pour augmenter l'ancrage local et la durabilité de l'alimentation

- 40 La comparaison des trois circuits montre la supériorité heuristique du modèle des marchés paysans pour l'ancrage et la durabilité de l'alimentation. Néanmoins les prix

sur ces marchés sont souvent élevés et l'offre y est insuffisante. Les consommateurs qui s'approvisionnent sur ces marchés sont une clientèle captive, ayant le plus souvent un pouvoir d'achat plus élevé que celui de la majorité de la population. Ce sont des marchés de niche, qui soulèvent la question de l'accès à une alimentation durable pour tous. Si on imagine que leur diffusion est susceptible de généraliser les pratiques plus respectueuses de l'environnement, il faut s'interroger sur les mécanismes qui permettraient de maintenir un niveau de prix juste et une répartition équitable de la valeur (Marzin *et al.*, 2021). En effet, l'une des urgences en Guadeloupe est aussi la lutte contre la pauvreté et la malbouffe qui ont des effets négatifs sur la santé publique (Méjean, 2020).

- 41 Par ailleurs, les marchés de plein air et la grande distribution, qui valorisent peu les dimensions spatiale et fonctionnelle de la proximité, ont des effets mitigés sur l'ancrage et la durabilité de l'alimentation. Ces circuits peuvent rallonger les temps et les espaces de circulation des denrées, augmentant ainsi l'empreinte écologique. Valorisant insuffisamment les modes de production plus respectueux de l'environnement, ils n'incitent pas à la diffusion et à la reconnaissance de ces valeurs par les consommateurs. Des leviers d'action favorisant des signes de qualité pourraient sans doute y aider. Cela permettrait un meilleur équilibre entre la production locale et les denrées importées, de sécuriser les chaînes d'approvisionnement et de recréer de la confiance dans les productions locales. (Ré)activer la proximité institutionnelle entre les acteurs permettrait alors d'aligner les représentations pour un système alimentaire véritablement ancré et durable.

Conclusion

- 42 Mobilisant l'économie de proximité pour l'analyse des circuits alimentaires, tel que proposé par Praly *et al.* (2014), les résultats obtenus montrent que les dimensions de la proximité sont diversement mobilisées. Les trois circuits de proximité étudiés montrent le rôle déterminant des acteurs intermédiaires dont la contribution à la relocalisation de l'alimentation diffère. Dans le seul cas des marchés paysans, les quatre dimensions de la proximité sont alignées, ce qui les inscrit comme la pierre angulaire de la relocalisation d'une alimentation plus durable, même s'ils peinent à se déployer (faible nombre, barrières à l'entrée, cherté des produits). Les résultats soulignent que malgré les fenêtres d'opportunité existantes, n'émerge pas un véritable projet de territoire mettant en accord tous les acteurs du système alimentaire.
- 43 L'analyse est menée sur un cas d'étude original qui est à la fois un territoire du Sud et du Nord. En effet, la Guadeloupe partage avec l'espace Sud une place singulière dans la division internationale du travail au regard de son histoire coloniale, des inégalités de développement et d'accès à une alimentation saine et équilibrée. Les indicateurs socioéconomiques de la Guadeloupe sont en-deçà de la moyenne nationale (INSEE, 2020a et b). L'archipel est néanmoins intégré à l'espace Nord du fait de son appartenance à la France (Département et Région d'Outre-mer) et à l'Union Européenne (région ultrapériphérique).
- 44 En termes de perspective, plusieurs pistes d'approfondissement du travail pourraient être développées. Tout d'abord, une extension de l'analyse empirique aux marchés informels en bord de route pourrait utilement compléter le panorama des circuits de proximité. Ces circuits correspondent à des logiques d'implantation de marchés

temporaires et mobiles. Ils se caractérisent par une certaine opacité sur la qualité et l'origine des produits (problèmes de traçabilité), ce qui a des répercussions sur la relocalisation et la durabilité du système alimentaire Guadeloupéen. Dans le même ordre d'idées, une analyse des flux de produits importés permettrait d'appréhender plus finement les tensions pesant sur la structuration du système alimentaire. Enfin, le travail mené pourrait être complété par la prise en compte des effets de la crise sanitaire liée à la Covid-19 sur le comportement des acteurs et leur implication dans la transition/rupture du système alimentaire vers un système plus ancré et durable. L'ensemble de ces développements permettrait d'enrichir l'analyse en considérant l'évolution des circuits alimentaires dans le temps et leur contribution à la résilience du système alimentaire local.

Annexe 1 - Catégories d'acteurs interrogés

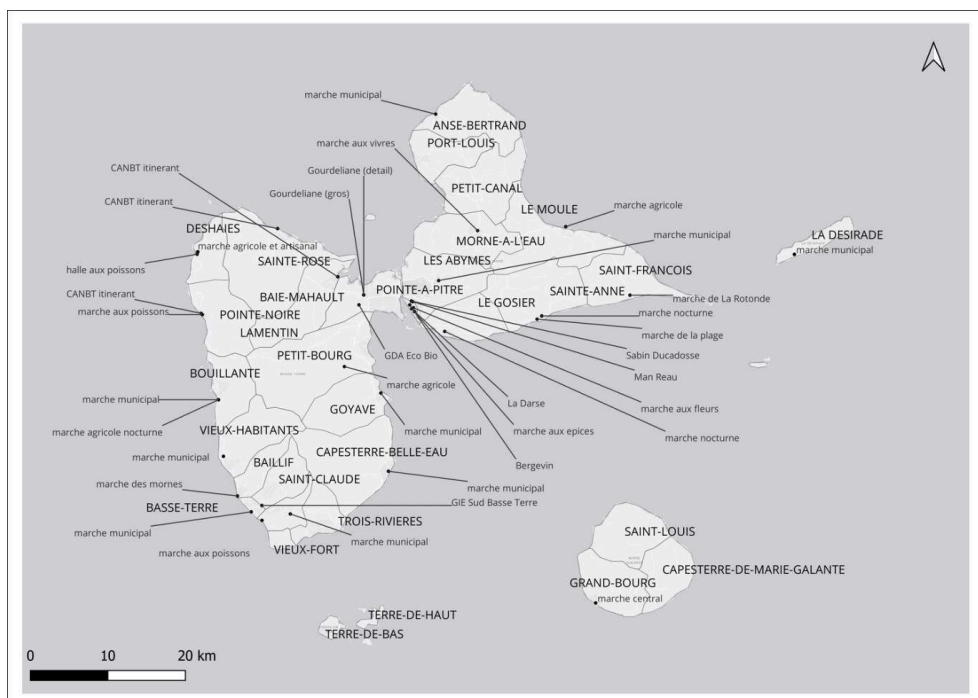
Catégories d'acteurs interrogés

Catégories d'acteurs		Nombre d'entretiens
Acteurs administratifs et représentants de collectifs agricoles	Organismes publics et collectivités territoriales (Chambre d'agriculture, Communauté d'Agglomération du Nord Grande Terre CANGT, Mairie de Morne-à-l'Eau, Conseil départemental, Conseil régional, Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la forêt DAAF)	9
	Organisations de producteurs (OP), interprofessions ou groupements de producteurs (Groupement de développement agricole GDA Ecobio, Association interprofessionnelle IGUAFHLOR, Société d'intérêt collectif agricole SICA Caraïbesmelonniers, Groupement d'intérêt économique GIE) Sud Basse-Terre)	5
	Organismes de recherche (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement INRAE)	2
Acteurs du système alimentaire rencontrés sur les marchés de Baillif, Basse-Terre, Bergevin (Pointe-à-Pitre), Man Réau (Pointe-à-Pitre), Gourde-Liane (Baie-Mahault) et sur les marchés paysans (marché des mornes, du GDA et du GIE)	Producteurs individuels	2
	Producteurs-Commerçants	22
	Commerçants	23
	Consommateurs	5
TOTAL		68

Auteurs : A. Angeon et S. Fréguin-Gresh.

Annexe 2 - Marchés de plein air et marchés paysans en Guadeloupe

Marchés de plein air et marchés paysans en Guadeloupe



Auteurs : A. Angeon et S. Fréguin-Gresh.

BIBLIOGRAPHIE

Agreste, 2017. *Commerce extérieur agroalimentaire 1995-2015. Vingt ans d'échanges*. Saint-Claude, Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - Service de l'information statistique et économique, Agreste Guadeloupe n° 3, 8 p.

Agreste, 2019. *Mémento 2019*. Saint-Claude, Direction de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt. Service de l'information statistique et économique, 32 p.

Angeon V., 2018. Les mutations contemporaines de la ruralité dans les territoires ultramarins : éclairages à partir des départements insulaires historiques. In Jean Y., Rieutort L., *Les espaces ruraux en France*, Malakoff, Ed., Armand Colin, p. 446-462.

Angeon V., Saffache P., 2008. Les petites économies insulaires et le développement durable : des réalités locales résilientes ? Études caribéennes [En ligne]. URL: <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/3443> - DOI: <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.34436>

Bellet M., Colletis G., Lung Y., 1993. Économie des proximités. *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*, n° 3, p. 357-606.

Chevallier M., Dellier J., Plumecocq G., Richard F., 2014. Dynamiques et structuration des circuits courts agroalimentaires en Limousin : distance institutionnelle, proximités spatiale et relationnelle. *Géographie, Economie, Société*, n° 3, p. 339-362.

- CHIFFOLEAU Y., 2019. *Les circuits courts alimentaires. Entre marché et innovation sociale*. Toulouse, Érès.
- Colonna P., Fournier S., Touzard J.-M., 2011. Le système alimentaire. In Esnouf C., Russel M., Bricas N. (ed.), *Pour une alimentation durable. Réflexion stratégique DualIne*. Montpellier, Ed, Quae, p. 60-85.
- Daniel J., 2009. La crise sociale aux Antilles françaises. *EchoGéo* [En ligne], Sur le Vif. URL: <http://journals.openedition.org/echogeo/11117> - DOI: <https://doi.org/10.4000/echogeo.11117>
- Deverre C., Lamine C., 2010. Les systèmes agroalimentaires alternatifs. Une revue de travaux anglophones en sciences sociales. *Economie Rurale*, n° 317, p. 57-73.
- DAAF Guadeloupe, 2018. *Transition Nutritionnelle aux Antilles Françaises. Interactions entre offre et comportements alimentaires*. Note de travail.
- DiagAlim 2021. *Diagnostic du système alimentaire guadeloupéen*. Préfet de la Région Guadeloupe, 55 p.
- Fréguin-Gresh S., Angeon V., Cortès G., 2020. *Les petites agricultures familiales en Guadeloupe : une contribution à l'ancrage de l'alimentation ?* Rapport final de l'Atelier professionnel du Master EDEV 2019-2020. Montpellier, Petit Bourg, CIRAD, INRAE, Université Paul Valéry de Montpellier, 310 p.
- INSEE 2020a. *Emploi et chômage dans les DROM : l'écart avec la métropole reste marqué*. In *Insee Focus*, n° 8.
- INSEE 2020b. *Une pauvreté marquée dans les DROM, notamment en Guyane et à Mayotte*. In *INSEE Première*, n° 4.
- Maréchal G. (ed.), 2008. *Les circuits courts alimentaires, bien manger dans les territoires*. Dijon, Educagri.
- Marzin J., Fréguin-Gresh S., Angeon V., et al., 2021. *Étude sur les nouveaux modèles agricoles des départements d'Outre-mer*. Rapport final. CIRAD - AFD, 226 p. + annexes.
- Méjean C. (dir.), 2020. *Alimentation et nutrition dans les départements et régions d'Outre-mer*. Marseille, IRD Éditions, 208 p.
- ODEADOM, 2020. *Recensement agricole dans les DROM : Premiers enseignements*. Observatoire de l'économie agricole d'Outre-mer, 4 janvier 2022. URL: <https://www.odeadom.fr/recensement-agricole-2020-2/>
- Praly C., Chazoule C., Delfosse C., Mundler P., 2014. Les circuits de proximité, cadre d'analyse de la relocalisation des circuits alimentaires. *Géographie, économie, société*, vol. 16, n° 4, p. 455-478.
- Rallet A., 2002. L'économie de proximités. Propos d'étape. *Études et Recherches sur les Systèmes Agraires et le Développement*, INRA Editions, p. 11-25. URL: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01231641/>
- Torre A., Beuret J.-E., 2012. *Proximités territoriales*. Paris, Ed. Economica.
- Torre A., Talbot D., 2018. Proximités : retour sur 25 années d'analyse. *Revue d'Économie Régionale et Urbaine*, n° 5-6, p. 917-936. URL: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02056019/document>

NOTES

1. Les relevés de prix effectués par la DAAF (service déconcentré du Ministère de l'agriculture) sont réalisés à Gourde-Liane (URL : <https://daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/Annee-2021>).

RÉSUMÉS

Cet article explicite le rôle des acteurs intermédiaires dans le système alimentaire en termes de proximité en Guadeloupe. Trois circuits alimentaires principaux sont étudiés : les marchés de plein air, les marchés paysans et la grande distribution. Les résultats montrent que selon les circuits, les dimensions de la proximité sont diversement mobilisées. Dans les trois cas d'étude, les acteurs intermédiaires jouent un rôle incontournable, sans pour autant contribuer de la même façon à la relocalisation de l'alimentation. Malgré les fenêtres d'opportunités existantes, n'émerge pas un véritable projet de territoire mettant en accord l'ensemble des acteurs du système alimentaire.

This article analyses the role of intermediary actors in the food system in terms of proximity in Guadeloupe. Three main food circuits are studied: open-air markets, farmers' markets and supermarkets. The results show that, depending on the circuit, the dimensions of proximity are differently mobilized. In the three cases studied, the intermediary actors play a pivotal role, but do not contribute similarly to the relocalization of food. Despite the existing windows of opportunity, no real territorial project has emerged that could engage all the stakeholders of the food system.

INDEX

Thèmes : Sur le Champ

Mots-clés : acteur intermédiaire, proximité, circuit alimentaires alimentation durable

Keywords : intermediate actors, proximity, food supply chains, sustainable food

AUTEURS

VALÉRIE ANGEON

Valérie Angeon, valerie.angeon@inrae.fr, est Directrice de recherche à l'INRAE, UR Ecodéveloppement. Elle a récemment publié :

- Bazoche P., Gorza M., Angeon V., 2022. Acceptabilité des consommateurs guadeloupéens pour l'amélioration de la qualité nutritionnelle des boissons sucrées : une étude expérimentale, *Cahiers de Nutrition et de Diététique*, vol. 57, n° 1, p. 59-73. URL: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03528013/> - DOI: <https://doi.org/10.1016/j.cnd.2021.11.002>

- Angeon V., Bates S., 2020. Mettre en œuvre la transition agroécologique : une analyse des règles de décision dans les systèmes bananiers aux Antilles françaises. *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*, n° 3, p. 503-529. URL: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02975045/> - DOI: <https://doi.org/10.3917/reru.203.0503>

- Angeon V., Barraud E., 2019. "Manger autrement" dans le cadre de la transition agroécologique. Vers un système local de production et de consommation pour sécuriser l'alimentation en Guadeloupe ? *SocioAnthropologie* [En ligne], n° 39. URL: <http://journals.openedition.org/socio-anthropologie/5388> - DOI: <https://doi.org/10.4000/socio-anthropologie.5388>

SANDRINE FRÉGUIN-GRESH

Sandrine Fréguin-Gresh, freguin@cirad.fr, est chercheure au CIRAD, UMR Art-Dev (Acteurs, Ressources et Territoires dans le Développement). Elle a récemment publié :

- Fréguin-Gresh S., Cortès G. 2021. Politiques publiques et sécurité alimentaire au Nicaragua : Trajectoires socio-historiques et défis actuels. *Économie Rurale* [En ligne], n° 377, p. 5-21. URL: <http://journals.openedition.org/economierurale/9040> - DOI: <https://doi.org/10.4000/economierurale.9040>
- Fréguin-Gresh S., Cortès G. 2020. Introdução à seção temática: Estratégias e práticas alimentares de famílias agrícolas multilocalizadas e os papéis das políticas públicas. *Estudos Sociedade e Agricultura*, vol. 28, n° 1, p. 5-20. URL: https://revistaesa.com/ojs/index.php/esa/issue/view/esa28-1/esa28-1_pdf
- Fréguin-Gresh S., Padilla L., Pavón K., *et al.*. 2019. Explorer les liens entre agriculture, migration et sécurité alimentaire : une enquête auprès de ménages agricoles diversifiés et multilocalisés du nord-ouest du Nicaragua. *Cahiers Agricultures* [En ligne], n° 28. DOI: <https://doi.org/10.1051/cagri/2019009>